

CATERINA ET CARLOTTA SAGNA

Nuda Vita

17 – 25 NOVEMBRE 2010



FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
39^e édition



CATERINA ET CARLOTTA SAGNA Nuda Vita

Durée estimée : 1h

Chorégraphie, **Caterina Sagna**
et **Carlotta Sagna**
Textes, Roberto Fratini Serafide,
Carlotta Sagna
Conception sonore et musicale,
Arnaud Sallé
Lumière, Philippe Gladieux
Costumes, Alexandra Bertaut
Régie son, Arnaud Sallé /
Frédéric Peugeot (en alternance)

Avec Alessandro Bernardeschi,
Tijen Lawton, Carlotta Sagna
et Caterina Sagna

Administration, production et diffusion,
Bureau Cassiopée

Production déléguée, Al Dente
Coproducteur Arcadi ; La Ménagerie de
Verre (Paris); Biennale de la Danse (Lyon);
L'Espal scène conventionnée (Le Mans);
Théâtre de la Bastille (Paris); Centre
Chorégraphique National Roubaix Nord-
Pas de Calais ; RPF/RED Reggio Emilia
Danza – Aperto Festival (IT); Festival
d'Automne à Paris

Avec le soutien de l'Adami 

Avec le soutien
à la diffusion d'Arcadi 

La compagnie a été accueillie en
résidence de création à la Ménagerie de
Verre dans le cadre du studiolab, au CCN
Roubaix Nord-Pas de Calais, à la Ferme
du Buisson, Scène nationale de
Marne-la-Vallée et à L'Espal, scène
conventionnée – Le Mans.
La compagnie Caterina & Carlotta SAGNA
est soutenue par la DRAC Île-de-France –
ministère de la Culture
et de la Communication au titre
de l'aide à la compagnie.

Spectacle créé les 1^{er} et 2 octobre 2010
dans le cadre de la Biennale de la Danse
de Lyon

Partenaires média
du Festival d'Automne à Paris



Festival d'Automne à Paris
Réservation : 01 53 57 45 17
www.festival-automne.com

Théâtre de la Bastille
Réservation : 01 43 57 42 14
www.theatre-bastille.com

Photos couverture et page intérieure :
© Emile Zeizig / Mascarille

« Parler au lieu de danser, danser au lieu de parler »

Entretien avec Carlotta et Caterina Sagna

**Comment vous est apparu ce titre,
Nuda Vita – vie nue en français ?**

Caterina : « Nuda vita » est un terme
utilisé pour désigner une personne
qui ne possède rien, pas même sa
propre vie. « Nuda Vita », dans l'empire
romain, était la définition juridique
du statut des personnes dépourvues
de droit, les esclaves, par exemple.
Avoir le droit de vie ou de mort sur une
tierce personne était une chose banale,
banalement horrible... On a transposé
cette banalité, cette normalité aujour-
d'hui et nous posons la question de
qu'est-ce qui est horrible ou qui est
horrible.

**Vous travaillez souvent sur une fron-
tière fragile entre le théâtre et la danse.
Comment envisagez-vous le passage
entre les mots et les corps ?**

Carlotta : Cette relation entre danse
et texte marche dans les deux sens,
sans hiérarchie. Chaque moyen d'ex-
pression peut sans cesse prendre la
place de l'autre, leurs positions peu-
vent s'échanger. La danse peut inter-
venir dans un moment d'intervalle
– pour faire taire les mots. Ou au
contraire, elle peut apparaître pour
approfondir ce que les mots ont
énoncé, pour aller plus loin. Pour nous,
cette relation reste ouverte, indéfinie,
multiple. Nous n'essayons pas de don-
ner un rôle « abstrait » à la danse et
un rôle « narratif » au texte. Le texte
n'est pas seulement porteur de la
dramaturgie de la pièce – nous
essayons plutôt de brouiller ces codes.
On peut tout à fait imaginer que la
danse vienne à un moment où les mots
sont trop durs, pour apaiser les ten-
sions. Mais le contraire est possible.
La danse peut être si intense que ce
sont les mots qui vont apaiser, ou intro-
duire un écho. Ils peuvent aussi se
mélanger complètement : nous pou-
vons parler au lieu de danser, danser
au lieu de parler. Pour nous, certaines
« danses » ont une signification très
précise, elles racontent vraiment

quelque chose. Ces mouvements
seront sans doute lus différemment
par chaque spectateur – mais j'espère
qu'ils pourront ressentir ce que nous
y avons mis.

**Quelle relation existe-t-il entre les
quatre personnages ? Et quel type
d'évolution suit cette relation ?**

Carlotta : La pièce est construite autour
de quatre interprètes qui forment une
sorte de clan, d'équipe, de famille. On
ne sait pas trop s'ils sont collègues,
amants, complices, frères et sœurs
– ou tout cela à la fois. Ils s'entendent
à la perfection, ils ont l'habitude de
se parler, de se comprendre. Mais le
mécanisme sur lequel repose la pièce,
c'est qu'ils sont exclus du reste du
monde : du coup, ils excluent eux-
mêmes le reste du monde. Et c'est ce
mécanisme d'exclusion qui petit à petit
pénètre à l'intérieur du clan : une fois
que le mécanisme d'exclusion s'est
mis en route, chacun est touché et le
groupe finit par éclater.

**À quoi correspond « la vie nue » par
rapport au processus d'exclusion ? Au
moment où ils se retrouvent seuls ?
Ou au processus entier ?**

Carlotta : Ces quatre personnages sont
très sympathiques, on a envie d'être
avec eux... En un sens ils sont inno-
cents mais ils ont fait des choses ter-
ribles dans leur vie... Ils sont dans l'idée
de « nettoyer le monde »... mais le
nettoyer de quoi et surtout comment ?
Ils restent fidèles à ce qu'ils ont appris,
sans se rendre compte de l'atrocité de
leurs actions. Pour moi, la « nuda vita »,
elle se trouve là, dans ce paradoxe
entre innocence et cruauté.

**Est-ce que vous voudriez créer un déca-
lage entre les spectateurs qui obser-
vent cet univers clos et la naturalité
des personnages, qui se détruisent
sans s'en rendre compte ?**

Carlotta : Notre pari, c'est que les règles,
les habitudes, les souvenirs qui lient



ces personnages soient communs à tout le monde ; que tout le monde puisse s'y reconnaître. Puis, plus la pièce avance plus le décalage entre les spectateurs et les personnages s'agrandit.

Caterina : Oui... ces personnages ont des souvenirs... assez éloignés de ceux que les spectateurs pourraient avoir. En même temps nous faisons des sauts de temps en confondant le présent avec le passé.

Carlotta : Oui, tout le monde est exclu de quelque chose, et tout le monde exclut quelque chose ou quelqu'un. La pièce met le doigt là-dessus, sur le fait que nous-même, nous ne nous en rendons souvent pas compte.

Propos recueillis par Gilles Amalvi

Carlotta Sagna

Carlotta Sagna a suivi une formation de danse auprès de sa mère Anna Sagna, elle-même chorégraphe et pédagogue, puis à l'Académie de danse classique de Monte-Carlo et à Mudra à Bruxelles. En tant qu'interprète, elle travaille avec Anne Teresa de Keersmaecker, Cesare Ronconi et Jan Lauwers. À partir de 2002, elle crée ses propres pièces : *A*, *Tourlourou*, *Oui oui pourquoi pas en effet*, *Ad Vitam*,

C'est même pas vrai. Elle est membre fondateur du collectif Le comité des fêtes.

Caterina Sagna

Caterina Sagna a étudié la danse auprès de l'école dirigée par sa mère Anna Sagna et est ensuite entrée comme interprète dans sa compagnie. En 1980, elle rejoint la compagnie de Carolyn Carlson. Son travail chorégraphique commence en 1987. Pendant une dizaine d'années, elle travaille en prenant comme base de ses pièces des livres d'auteurs ; ensuite, elle commence sa collaboration avec le dramaturge Roberto Fratini Serafide. En juin 2002, elle reçoit le prix SACD «Nouveau Talent Chorégraphique » et en 2007 le « Grand Prix du Syndicat de la Critique » pour *Basso Ostinato*.

La Compagnie Caterina & Carlotta SAGNA

Caterina et Carlotta Sagna ont, depuis leurs débuts, alterné travail en collaboration et individuel. Enfants, elles apparaissaient ensemble dans plusieurs chorégraphies de leur mère. Regard extérieur ou co-direction sur certaines pièces, leur parcours est intimement lié : *Lemercier* (1988), *Isoi* (1994), *La Testimone* (1999), *Relation Publique*

(2002), *Heil Tanz!* (2004). En 2009, fortes de leur complicité artistique, Caterina & Carlotta Sagna ont uni leur compagnie respective pour poursuivre leur travail commun et ont fondé la compagnie Caterina & Carlotta SAGNA. Cette nouvelle collaboration commence avec la création de *Nuda Vita*.

Carlotta Sagna au Théâtre de la Bastille :

2002 : *A*
2005 : *Tourlourou*
2010 : *Ad Vitam*

Caterina Sagna au Théâtre de la Bastille :

1994 : *Isoi*
1996 : *Cassandra*
2001 : *La Testimone* (avec Carlotta Sagna), *La Signora* et *Exercices spirituels*
2002 : *Sorelline*
2006 : *Basso Ostinato*
2007 : *Transgedy* et reprise d'*Exercices spirituels*

Caterina Sagna au Festival d'Automne à Paris et au Théâtre de la Bastille :
2008 : *P.O.M.P.E.I (Presque Oubliées Mais Peut-Être Immortelles)*



39^e édition

9 septembre
31 décembre
2010

Cette édition est dédiée
à la mémoire
d'Alain Crombecque.



ARTS PLASTIQUES

Walid Raad
*Scratching on things
I could disavow*
Le CENTQUATRE

THÉÂTRE

Krystian Lupa
Factory 2
La Colline - théâtre national

**Compagnie d'ores et déjà
Sylvain Creuzevault**
Notre terreur
La Colline - théâtre national
La Scène Watteau,
Nogent-sur-Marne

Nicolas Bouchaud / Éric Didry
*La Loi du marcheur
(entretien avec Serge Daney)*
Théâtre du Rond-Point

Peter Stein / Fedor Dostoïevski
I Demoni (Les Démons)
Odéon-Théâtre de l'Europe /
Ateliers Berthier

Julie Brochen / Anton Tchekhov
La Cerisaie
Odéon-Théâtre de l'Europe

Luc Bondy / Eugène Ionesco
Les Chaises
Théâtre Nanterre-Amandiers

Toshiki Okada
*Hot Pepper, Air Conditioner,
and the Farewell Speech*
Théâtre de Gennevilliers

Amir Reza Koohestani
Where Were You on January 8th?
La Colline - théâtre national

Forced Entertainment
The Thrill of It All
Centre Pompidou

Toshiki Okada
We Are the Undamaged Others
Théâtre de Gennevilliers

Nikolai Kolyada
William Shakespeare
Hamlet
Odéon-Théâtre de l'Europe /
Ateliers Berthier

Berlin
Tagfish
La Ferme du Buisson

Enrique Diaz / Cristina Moura
Coletivo Improviso
OTRO (or) weknowitsallornothing
La Ferme du Buisson
Théâtre 71 Malakoff

Claudio Tolcachir / Timbre 4
La Omisión de la familia Coleman
Théâtre du Rond-Point
La Scène Watteau,
Nogent-sur-Marne

Marcial Di Fonzo Bo
Paroles d'acteurs
Roland Schimmelpenninck
Push Up
Le CENTQUATRE

tg STAN / Frank Verduyssen
le tangible
Théâtre de la Bastille *

Rodrigo García
*C'est comme ça et me faites
pas chier*
Théâtre de Gennevilliers

Peter Brook
Wolfgang Amadeus Mozart
Une flûte enchantée
Théâtre des Bouffes du Nord

Claudio Tolcachir / Timbre 4
El Viento en un violín
Maison des Arts Créteil

Simon McBurney / Complicite
Jun'ichirō Tanizaki
Shun-kin
Théâtre de la Ville

Patrice Chéreau / Jon Fosse
Rêve d'automne
Théâtre de la Ville

Claude Régy / Tarjei Vesaas
Brume de Dieu
La Ménagerie de Verre

DANSE

After P.A.R.T.S.
Théâtre de la Cité internationale

Robyn Orlin
Walking Next to Our Shoes...
Théâtre de la Ville

Jefta van Dinther
Mette Ingvartsen
It's in the Air
Théâtre de la Cité internationale

Anne Teresa De Keersmaeker
Jérôme Bel / Ictus
3Abschied
Théâtre de la Ville

Alain Buffard
Tout va bien
Centre Pompidou

Julie Nioche
Nos solitudes
Centre Pompidou

**Merce Cunningham Dance
Company**
*Pond Way / Second Hand /
Antic Meet / Roaratorio*
Théâtre de la Ville

Mathilde Monnier
Dominique Figarella
Soapéra
Centre Pompidou

Caterina et Carlotta Sagna
Nuda Vita
Théâtre de la Bastille *

Mette Ingvartsen
Giant City
Théâtre de la Cité internationale

**Miguel Gutierrez
and The Powerful People**
Last Meadow
Centre Pompidou

Boris Charmatz
Levée des conflits
Théâtre de la Ville

Raimund Hoghe
*Si je meurs laissez le balcon
ouvert*
Centre Pompidou

MUSIQUE

Pierluigi Billone
Opéra national de Paris /
Bastille - Amphithéâtre

**Baithak, un salon pour la
musique classique de l'Inde,
douze concerts**
Maison de l'architecture

Frederic Rzewski
Opéra national de Paris /
Bastille - Amphithéâtre

**Brice Pauset
Ludwig van Beethoven
Alban Berg**
Salle Pleyel

Misato Mochizuki
Théâtre des Bouffes du Nord

**Nikolai Obouhov
Boris Filanovsky
Valery Voronov
Galina Ustvol'skaya**
Opéra national de Paris /
Bastille - Amphithéâtre

György Kurtág
Opéra national de Paris / Garnier

**Johannes Maria Staud
Jens Joneleit / Bruno Mantovani
Arnold Schoenberg**
Salle Pleyel

**Helmut Lachenmann
Anton Bruckner**
Salle Pleyel

**Heinz Holliger
Misato Mochizuki
Pierluigi Billone
Luigi Dallapiccola**
Opéra national de Paris /
Bastille - Amphithéâtre

**Frédéric Pattar
Pierluigi Billone
Helmut Lachenmann**
Théâtre des Bouffes du Nord

CINÉMA

Alexandre Sokourov
Des pages cachées
Jeu de Paume

Tacita Dean
Craneway Event
Cinémathèque française

Barbro Schultz Lundestam
*Nine Evenings : Theatre and
Engineering*
Cinémathèque française

Werner Schroeter
La beauté incandescente
Centre Pompidou

* Spectacles présentés
par le Théâtre de la Bastille
et le Festival d'Automne à Paris

Abonnement et réservation
www.festival-automne.com
01 53 45 17 17



Fondation
PIERRE BERGÉ
VYVES SAINT-LAURENT

Partenaires média de l'édition 2010



Le Monde arte